

# Du cheval...

Autor(en): **Golay, Colette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829390>

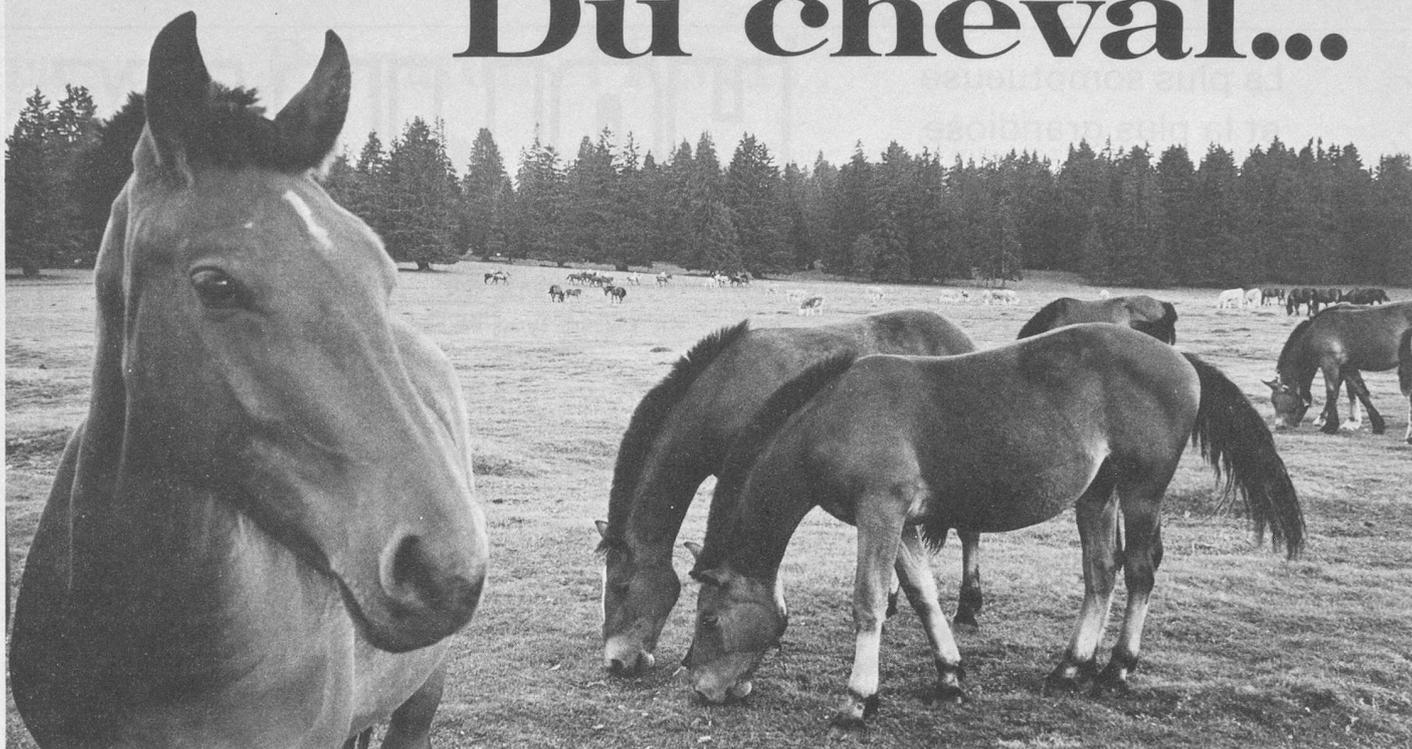
## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Du cheval...



*(Propos recueillis auprès de Mademoiselle Colette Golay, écuyère)*

Souvent craintif, mais curieux, le cheval aime la compagnie de l'homme quand celui-ci sait s'en faire un ami. Si l'intelligence du cheval est contestée, sa mémoire reste incontestable. Il se souvient parfaitement d'événements vieux d'une année ou plus. Il importe donc qu'une monture, qui désobéit délibérément à son cavalier, ne reste jamais sur sa « victoire ». Il serait alors fort difficile d'obtenir, par la suite, qu'elle exécute ce qu'elle avait refusé. Le dressage devrait toujours être entrepris en douceur, avec patience, en ne perdant pas de vue que l'animal ignore ce que l'on veut de lui. Les ordres seront donc clairs, simples et logiques. A la suite de l'exécution même imparfaite d'un ordre, la récompense sera immédiate. Lorsque le cheval aura appris à obéir aux ordres simples, on exigera de lui une meilleure exécution dans un plus vaste programme.

Des années de travail conduisent aux épreuves de dressage de classe internationale. Là, les ordres se limitent à de discrètes indications dont l'exécution est quasi simultanée. Malheureusement, tous les chevaux ne sont pas menés comme il convient, et nombreux sont les dresseurs qui opèrent par la contrainte ou la brutalité.

De toutes les races, celle du cheval arabe a certainement le plus influencé l'élevage européen. C'est la dynastie perse des Sassanides (226-632 après J.-C.) qui a élevé les plus prestigieux sujets arabes. Ces derniers se caractérisent par une taille moyenne de 155 cm, une tête expressive, droite, aux naseaux bien ouverts, une finesse générale.

Dès le Moyen Age, les chevaux arabes sont importés en France comme en Angleterre. Croisés avec des races

locales, ils donnent le Percheron et le Boulonnais, chevaux de trait puissants, dont la tête rappelle l'origine arabe.

Le pur-sang, le plus rapide des chevaux, atteint en pleine course 60 km/heure. Il a été créé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par le croisement de juments anglaises avec trois étalons arabes. Seuls les descendants de ces étalons peuvent donc prétendre être des pur-sang.

Les peuples germaniques avaient choisi leur totem. Chez eux, les palissades s'ornaient de crânes de chevaux. L'empereur romain Caligula avait fait construire un palais de marbre pour son cheval de course « Incitatus ». Les courses étaient déjà répandues à Rome, comme à Byzance, où deux partis se présentaient, les bleus contre les verts. Signalons que ces courses se terminaient souvent en batailles rangées. Les « manifs » de l'époque, en quelque sorte!

L'histoire rapporte encore que, vers 815, les Polonais qui ne savaient comment départager trois candidats au trône, remirent le royaume au gagnant d'une course à cheval.

Le polo se joue en Perse dès le XII<sup>e</sup> siècle, l'équipe d'un village contre l'équipe d'un autre. Il se répand rapidement dans tout l'Orient puis se trouve importé par les Anglais. En Argentine comme dans plusieurs pays de l'Amérique du Sud, le polo devient un véritable jeu national. C'est sans doute après la course, le plus vieux sport pratiqué avec des chevaux.

Si la vie est mouvement, dans la vie de l'homme le cheval a été pendant longtemps un organe essentiel de ce mouvement, par là mêlé à ses courses, à ses jeux, à ses voyages, à ses chasses et à ses luttes, à ses travaux.

Un dicton touareg glorifie ainsi notre ami: « Allah prit le vent et en fit un cheval. »

bp-